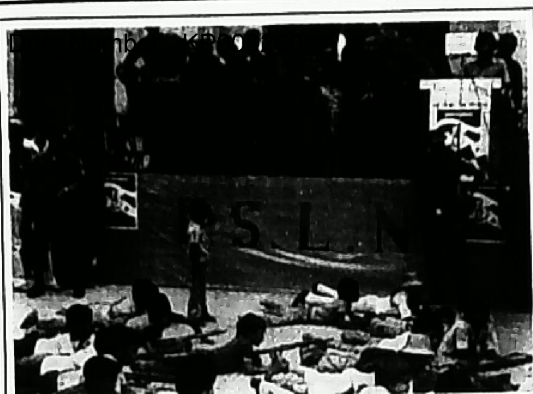




Nicaragua : les Sandinistes au pouvoir depuis un mois

Le premier mois de gouvernement sandiniste a été marqué dimanche, au Nicaragua, par des manifestations. A Estelí, le chef de la garde nationale pasamense, le général Terriles, veut apporter son soutien au gouvernement sandiniste, regarde avec intérêt les enfants nicaraguayens s'entraînant au parcours du combattant (notre photo). Cependant, on apprendait hier que l'ex-président Somoza et sa famille étaient arrivés dimanche soir au Paraguay, où les autorités leur ont accordé des permis de résidence temporaires, valables quatre vingt-dix jours.

l'espionnage industriel es proportions inquiétantes

Cause une perte de trois milliards de par an à l'économie de la République fédérale du P.N.B. mais cause aussi quinze mille le nombre des agents secrets et des brevets à l'économie al-

les (la peine de mort pour espionnage est également prévue), les tribunaux de R.F.A. sont indignés.

Un biologiste de Fribourg, âgé de trente-neuf ans, convaincu cette année d'espionnage scientifique pour le compte des services de sécurité de R.D.A., vient d'être condamné par le tribunal de Stuttgart à dix mois de prison avec sursis. En détention de février au début d'août, après avoir été dénoncé par le lieutenant Solter, transfuge des services de R.D.A., il est désormais libre.

Son cas illustre la façon dont les services de l'Est exploitent la naïveté de certains scientifiques. Cet homme en effet se défend d'avoir espionné consciemment, il tra-

vailait au Laboratoire central de recherche sur les mutations de Fribourg. Il rendit visite, en R.D.A., avec sa femme, à un frère de cette dernière. Celui-ci manifesta un puissant intérêt pour les recherches de son beau-frère et lui demanda d'avantage d'informations. Car, journaliste, il avait l'intention de publier des articles de vulgarisation scientifique.

En réalité ce beau-frère de l'Est travaillait pour les services de renseignements de R.D.A. (S.S.D.). Le chercheur tribougnola assure n'en avoir eu connaissance que l'année dernière. Auparavant, il lui fournit une masse d'informations, d'articles, d'études provenant de son institut et, comme à l'habitude, déjà publiés à l'Ouest.

Impossible de le prouver. Impossible d'évaluer le montant du dommage. Impossible d'estimer que l'exportation d'informations lui vraiment stupide quand l'intéressé lui vent de la vraie profession de son interlocuteur. Impossible de savoir si ce jeune professeur allemand était vraiment aussi naïf et distraité qu'il l'affirme.

L'affaire ouvre par ailleurs des perspectives inquiétantes. Il n'y a pas des milliers de gens à condamner parmi les centaines de milliers de cadres, de scientifiques, d'employés et même d'ouvriers allemands de l'Ouest qui, en R.D.A., font parler leurs parents et amis, dans une atmosphère familiale et dédramatisée, de leurs activités professionnelles ?

Confusion au Kurdistan Khomeiny s'attaque à toutes les oppositions

TEHRAN (A.F.P. - Reuters) - La situation au Kurdistan fait l'objet d'informations des plus opposées. La radio iranienne de Téhéran se contredit elle-même d'un bulletin à l'autre. C'est ainsi qu'hier, en fin de nuit, elle faisait état d'un soulèvement de forces séparatistes venues de diverses garnisons du pays vers le Kurdistan et plus spécialement vers Sanaad. Peu après, un autre communiqué officiel assurait que « le calme était revenu dans l'ensemble du Kurdistan ».

Qui plus est, de source kurde, on prétendait qu'en réalité il ne s'était rien passé à Sanaad et que toutes les nouvelles diffusées depuis quelques jours ne visaient qu'à préparer une vaste campagne de désinformation, justifiant par avance une offensive de l'armée iranienne et des « Gardiens de la Révolution ».

Et c'est pour parler à une telle offensive que les deux leaders kurdes, le laïc Chasslou et le religieux Huseini, ont adressé des messages aux chefs d'Etat étrangers et aux organisations internationales.

Ce qui, en revanche, est confirmé, c'est l'ordre lancé hier par le procureur général de Téhéran à toutes les organisations, postiques ou autres, quelle que soit leur idéologie, pour qu'elles rendent, « dans les délais les plus brefs », toutes les armes et munitions qu'elles ont prises dans les garnisons de l'armée.

Dans le communiqué di-

luisé hier par la radio, le procureur, sans les nommer, vise surtout deux organisations disposant d'armes en quantités importantes : « Jeddâyine Khaki » (marxistes indépendants) et « medjahedine Khaki » (socialistes musulmans).

Le procureur demande aussi à ces organisations d'évacuer tous les éléments qu'elles occupent illégalement, de remettre à l'armée ou aux « Gardiens de la Révolution » les dépôts d'armes qu'elles détiennent de manière légale et de ne plus garder aucune sorte d'arme.

D'autre part, de nombreux journaux et périodiques de Téhéran, dont quatre publications de gauche ont été interdits par le procureur de la justice islamique de la capitale iranienne.

Ces interdictions sont justifiées par « la nécessité de maintenir un front aux provocations coupables et à la diffusion dépassant les limites permises d'articles de nature à troubler l'ordre public et à fomenter des complots contre le gouvernement de la République islamique ».

« Le parti du Diable »

Pendant que se poursuit ainsi la reprise en main de l'ordre public voulue par Khomeiny, celui-ci a réitéré hier ses vives attaques contre le parti démocrate du Kurdistan (PDK) qu'il a fait interdire dimanche.

Dans un message radiodiffusé, l'ayatollah invite tous les Kurdes « à s'empêcher des dépense de ce parti du Diable » en vue de subir le châtiment qu'ils méritent.

Affirmant que le parti démocrate du Kurdistan est « à la solde des Américains et des socialistes », l'ayatollah Khomeiny se propose de « réduire à néant les remous séparatistes par l'étranger sur des fausses prétendues religieuses entre musulmans chiites et sunnites ».

Il invite en conséquence ces « chers frères Kurdes » à ne pas se laisser abuser par cette propagande, car dans la République islamique il n'y a pas de différence entre musulmans chiites et sunnites ».

Faut-il surte à cet appel, un mouvement séparatiste d'extrême se développe dans tout le pays contre le PDK. A Téhéran, le bazar a été fermé hier matin en signe de deuil et les « basaris » ont organisé une manifestation exprimant « des positions exemplaires » à l'encontre des dirigeants kurdes.

Une procession à son tour, dans l'après-midi, réunissant un millier de personnes « de signe de deuil » et réclamant « la mise à mort immédiate de Huseini et de Chasslou ».

Toujours à Téhéran, s'est ouverte hier la seconde séance de l'Assemblée des « experts », chargée d'étudier l'ensemble de la nouvelle Constitution iranienne. L'ayatollah Huseini Montazeri, l'un des proches collaborateurs de l'ayatollah Khomeiny, qui avait été élu dimanche à la présidence de l'Assemblée, s'était déstabilisé en faveur de l'ayatollah Beheshti, autre proche de Khomeiny.

Dans son discours inaugural, Khomeiny avait souligné à l'adresse des « experts » que leur devoir était de « veiller à ce que la nouvelle Constitution iranienne reflète de l'islam et de rien d'autre ».

« Vous pouvez avoir des réserves. C'est normal. Mais vous devez les ignorer », résumant que nous avons des élus pour donner à vos élections la Constitution qu'ils désirent : celle de l'islam », avait notamment dit l'ayatollah Khomeiny.

COSTA RICA

DEUX DIPLOMATES SOVIÉTIQUES EXPULSÉS

Le premier secrétaire et l'attaché culturel de l'ambassade d'U.R.S.S. à San José du Costa Rica ont été expulsés pour avoir « violé le principe de non-intervention dans les affaires intérieures du pays ». Le chef de l'Etat, qui a annoncé cette mesure, avait auparavant accusé des « agissements internationaux » d'être à l'origine des grèves et émeutes qui venant d'éclater hier dans le port de Limón.